

LE BAL DES REDINGOTES

La veille de la sortie, mesdames les redingotes avaient tenu leur réunion mensuelle dans le grenier, où les valises des élèves s'entassaient les unes sur les autres. Une atmosphère joviale remplissait la vaste pièce.

Soudain, il se fit silence : la présidente, une vieille redingote tout usée, alla parler.

— Chères amies, dit-elle, d'une voix tremblante, c'est ce soir notre dernière réunion, et j'ai une grande nouvelle à vous annoncer.

Tonnerre d'applaudissements....

— Et cette fête, continua-t-elle se fera le premier août. Il y aura donc ce jour-là grand gala au Séminaire. Vous êtes toutes invitées...

Et la réunion se clôtura tard dans la soirée.

Le lendemain, les élèves reprenaient le chemin du foyer avec, bien, entendu, la redingote au fond de la valise. L'arrivée de ces dernières ne suscita guère d'intérêt au foyer du petit séminariste.

Mais les jours passèrent, et le premier août arriva. Avec toutes les précautions possibles, les redingotes avaient grimpé sur un train, la veille, à la noirceur, et l'on s'était mis en route. On arriva au Séminaire un peu fatigué, mais combien heureux on se sentait ! Et c'est dans cette atmosphère de joie commune que débuta le lendemain, dans un dortoir, la fête des redingotes.

Vous dire tout ce qui se passa en ce jour est impossible. Ce fut tout un triomphe pour les redingotes. Imaginez s'il y en avait... et de tous les âges... Quel plaisir c'était de raconter certaines mésaventures arrivées à ses propriétaires. L'on ne se lassait pas d'écouter les aïeules dire « comment ça se passait dans leur temps ». Chants, discours, histoires, tout y passa.

Les jours heureux, hélas ! sont brefs. Il fallait songer au retour. Ce ne serait pas facile, mais il fallait bien partir quand même. Ce que l'on fit d'assez mauvaise grâce.

— À septembre prochain, chères amies...

— Au revoir et bonne chance...

— Bonsoir ! À bientôt !

Et les salutations ne voulaient plus finir.

Le départ se passa tout à fait comme l'arrivée. Tout se fit dans l'obscurité.

L'on arriva à la maison pour finir les vacances comme on les avait commencées : dans l'oubli complet.

Telles furent les vacances des redingotes.

ALFRED DOIRON

Méthode « A »

La Vie Écolière, 44^e année, n^o 528, mai-juin 1955, p. 12